

François Cheng

Œil ouvert et cœur battant

*Comment envisager
et dévisager la beauté*



Littérature ouverte

Œil ouvert et cœur battant

Du même auteur

- Analyse formelle de l'œuvre poétique d'un auteur des Tang: Zhang Ruoxu*, Éd. Mouton, 1970
- Le Pousse-pousse*, de Lao She, Robert Laffont, 1973
- L'Écriture poétique chinoise*, Le Seuil, 1977
- Vide et plein: le langage pictural chinois*, Le Seuil, 1979
- L'Espace du rêve: mille ans de peinture chinoise*, Phébus, 1980
- Sept poètes français*, Éd. Huanan Renmin Chubanshe, Chine, 1983
- Henri Michaux, sa vie, son œuvre*, Éd. Ouyu, Taipei, 1984
- Chu Ta: le génie du trait*, Phébus, 1986
- De l'arbre et du rocher*, Fata Morgana, 1989
- Entre source et nuage, voix de poètes dans la Chine d'hier et d'aujourd'hui*, Albin Michel, 1990
- Saisons à vie*, Encre marine, 1993
- Trente-six poèmes d'amour*, Unes, 1997
- Shitao: la saveur du monde* (Prix André Malraux), Phébus, 1998
- Le Dit de Tian-yi* (Prix Femina), Albin Michel, 1998
- Cantos toscans*, Unes, 1999
- D'où jaillit le chant*, Phébus, 2000
- Double chant* (Prix Roger Caillols), Encre marine, 2000
- Et le souffle devient signe*, L'Iconoclaste, 2001
- Qui dira notre nuit*, Arfuyen, 2001
- L'éternité n'est pas de trop*, Albin Michel, 2002
- Le Dialogue*, Desclée de Brouwer, 2002
- Le long d'un amour*, Arfuyen, 2003
- Le livre du Vide médian*, Albin Michel, 2004
- Toute beauté est singulière*, Phébus, 2004
- À l'orient de tout*, Gallimard, 2005
- Cinq méditations sur la beauté*, Albin Michel, 2006
- L'un vers l'autre. En voyage avec Victor Segalen*, Albin Michel, 2008
- Pèlerinage au Louvre*, Musée du Louvre-Flammarion, 2008
- Vraie lumière née de vraie nuit, 8 lithographies de Kim En Joong*, Éditions du Cerf, 2009

François Cheng
de l'Académie française

Œil ouvert et cœur battant

*Comment envisager et dévisager
la beauté*

Avant-propos d'Antoine Guggenheim

« *Littérature ouverte* »

DESCLÉE DE BROUWER
Collège des Bernardins

© Desclée de Brouwer, 2011
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN version papier : 978-2-220-06308-9
ISBN version pdf : 978-2-220-06661-5

AVANT-PROPOS

Antoine Guggenheim

Maître,

Je suis heureux et honoré de vous accueillir et de vous souhaiter la bienvenue au Collège des Bernardins. Vous êtes ici chez vous à plus d'un titre. Cette maison est consacrée à la recherche de la beauté et de la vérité. Elle est ouverte au dialogue sur les grandes questions qui concernent l'humanité et son avenir. Elle a pour vocation de servir une rencontre renouvelée entre la culture contemporaine et la tradition catholique.

Votre œuvre et votre personne, je les sens en profonde résonance avec ces idéaux. Elles sont pour moi, pour nous, pour beaucoup d'autres, inspiratrices et gages d'espérance. Qu'il suffise d'évoquer trois lectures décisives : *Le Dit de Tian-yi* ; *Le Dialogue* ; *Cinq méditations sur la beauté*. Bien sûr, ces trois œuvres n'enserrent pas votre création, mais elles en invoquent l'esprit, le souffle et la matière.

Vous nous dites quelque chose de votre parcours, lié aux circonstances de l'histoire, dont les violences provoquent parfois de mystérieuses résurrections. Pourquoi la rencontre de la Chine et de l'Occident

s'est-elle faite si lentement et si tard ? Initiée, de part et d'autre, par les hérauts des Sagesses et de l'Évangile, plus que par les marchands, cette rencontre semble solliciter tout l'être de ceux qui s'y donnent. Il faut nommer, spécialement cette année, Matteo Ricci bien sûr, mais peut-être, déjà, selon certains, l'apôtre Thomas lui-même.

Ce dialogue trouve en vous, aujourd'hui, un témoin qui l'incarne presque en sa personne. Un ami prêtre, un de mes premiers étudiants chinois en théologie, auprès duquel j'ai refait toute ma métaphysique, me disait en reposant un de vos ouvrages : « François Cheng vous livre vraiment, à vous Occidentaux, quelque chose de l'âme chinoise. »

Et vous savez peut-être qu'un autre Chinois, novice jésuite celui-là, disait au père de Lubac, qui le rapporte dans *Catholicisme*, je crois : « Vous ne comprendrez vraiment ce que la Bible veut dire que quand elle sera traduite et parlée en chinois. » Il signifiait que l'altérité Chine – Europe, quel que soit le nom qu'on lui donne, est elle-même en dette envers la racine juive du christianisme, qu'elle sera une des dimensions de l'histoire du monde et de la foi à l'avenir.

Il me semble que cette question habite secrètement votre œuvre depuis toujours sous un nom qui devient évident dans la conférence qui suit : « Envisager et dévisager la Beauté ». Toute votre œuvre est, en ce sens, consacrée à la recherche de la Beauté. Non seulement parce que vous êtes poète, calligraphe et traducteur – dans les deux langues – mais aussi comme penseur et ami de la sagesse. Vous aimez la Beauté et c'est pourquoi nous vous aimons. Vous

l'aimez telle qu'elle est et se donne à chercher dans le monde, dans sa diversité, en dialogue.

Vous ne vous intéressez pas à une collection de thèmes et de questions : la Chine, l'Europe, l'art, le dialogue, la Beauté... Parce que vous aimez la Beauté et que vous la guettez, comme le chasseur sa proie, ou l'amant sa bien-aimée, vous aimez la Chine, l'Europe, l'art, le dialogue...

C'est dans cette diversité que la Beauté s'envisage en vérité, patiemment, longuement. C'est alors qu'apparaît son visage, universel et unique, qui se reflète et se concentre sur le visage singulier, humain et divin, de Jésus dont vous allez nous entretenir ici.

Rencontre du Christ, explicite ou anonyme, sous ce grand nom de Beauté, toujours nouvelle, toujours féconde, toujours fragile qui demande qu'on lui consacre en secret tout son talent, toute sa vie.

François Cheng : un cœur qui écoute, une voix qui peint, une main qui caresse, un visage qui contemple et même, à travers les larmes, sourit.

Comment envisager
et dévisager la beauté ?